

**DATA FORUM**

## **NOUVELLES PLANTES DU LIBAN**

**Georges Tohmé et Henriette Tohmé**

Conseil National de la Recherche Scientifique, B.P. 11- 8281, Beyrouth, Liban  
gtohme@cnsr.edu.lb

(Received 16 November 2007 - Accepted 28 November 2007)

### **RESUME**

*Dans cette note, les auteurs décrivent quatre plantes non citées auparavant du Liban. Elles sont originaires des régions chaudes de l'Océan Indien ou du Pacifique et spécialement présentes en Arabie Saoudite et en Egypte.*

**Mots clés :** espèces nouvelles, flore, habitat, Liban

### **ABSTRACT**

*In this note, the authors give a brief description of four wild plants not observed previously in Lebanon. They are originally mentioned from hot regions of the Indian Ocean and the Pacific, and reported from Egypt and Saudi Arabia.*

**Keywords :** new species, flora, habitat, Lebanon

### **INTRODUCTION**

Les auteurs ont donné plusieurs listes des espèces de plantes sauvages du Liban non citées avant 2001 dans ce pays, (Tohmé & Tohmé, 2001 ; 2004 ; 2006 ; 2007a). Dans cette cinquième note, quatre autres plantes sont présentées dont deux appartenant à des familles non connues auparavant. Des exemplaires sont déposés dans l'herbier Tohmé du CNRS-Liban. Plusieurs ouvrages de référence ont été consultés dont ceux de Mouterde (1966 ; 1970 ; 1983), de Blamey & Grey-Wilson (2004) et Tohmé & Tohmé (2007b.)

### **NOUVELLES ESPECES DU LIBAN**

***Solanum eleagnifolium*** Cavanilles (Solanaceae)

Cette plante a été observée pour la première fois le 28 août 2005 à Kouba au nord de Batroun, près de Mar Yacoub. Elle était abondante dans un terrain vague, près de la route qui longe la rive droite du Nahr el-Jaouz. Sa floraison et sa fructification furent suivies durant 3 ans. Elle est signalée de l'Egypte par Boulos (1995). Elle est visitée par les abeilles.

C'est un arbrisseau de 30 à 80 cm qui se ramifie en plusieurs branches et porte des petites épines axillaires. Toute la plante est couverte d'un dense réseau de poils étoilés et étalés. Les feuilles sont oblongues, entières et sinuées. Le calice campanulé a 5 lobes étalés. La corolle bleue, de 18-20 mm de diamètre, a un tube court et un limbe divisé en 5 lobes. Le

fruit jaune orange est globuleux avec 6-8 mm de diamètre. La floraison va du début de l'été jusqu'à la mi-octobre.

***Ipomoea sinensis*** (Desrousseau) Choisy ssp. ***blepharosepala*** (A. Richard) A.D.J. Meeuse (Convolvulaceae)

Plante glabre, observée depuis l'été 2007, en amont de l'entrée de la vallée de Nahr el-Jaouz à Koumba au nord de Batroun. La tige feuillue est enchevêtrée et dépasse 1 m. de long. Elle grimpe sur les arbres et sur les buissons de la haie qui longe les champs en bordure de l'étroite route de la vallée, près des canalisations d'eau. Les feuilles sont cordiformes atteignant 10 x 6 cm avec un long pétiole. L'inflorescence est en corymbe de 5-7 fleurs. Les lobes du calice ont des poils en frange. La corolle de 12 mm de diamètre est rosâtre avec un centre plus foncé. Les fruits sont pendants. La floraison est observée entre juillet et octobre. Cette sous-espèce est répandue en Afrique orientale (Tanzanie, Kenya et Ouganda, d'après Verdcourt (1963)) et a été signalée de l'Égypte par Boulos (1995) et de l'Arabie Saoudite par Colletette (1999).

***Commelina forskallii*** Vahl (Commelinaceae)

Les Commelinacées (*Tradescantia* et *Commelina*) font partie des monocotylédones. Cette famille n'a jamais été signalée à l'état sauvage au Liban. *Tradescantia zebrina* est une plante ornementale cultivée. *Commelina forskallii* est présente dans les vieilles ruelles de la ville côtière de Batroun où elle fut observée depuis 3 ans. Elle se trouve aussi dans des vieilles rues de Beyrouth (novembre 2007). C'est sans doute, une échappée de culture qui semble bien acclimatée mais elle n'existe plus à l'heure actuelle dans les jardins avoisinants les sites où elle fut récoltée.

C'est une herbe presque glabre ou faiblement pubescente avec une tige de 20-50 cm de long. Les feuilles sont étroites et pointues. Elles sont alternes et à nervations parallèles, pourvues chacune d'une gaine couvrant la tige. La corolle a 8 à 12 mm de large; les pétales sont d'un bleu vif et se fanent rapidement, dès que le soleil atteint les fleurs en fin de matinée. Les 6 étamines, partiellement stériles, entourent leur stigmate. Elle est citée de l'Égypte par Boulos (1995) et de l'Arabie Saoudite par Colletette (1999). La date de floraison s'étend depuis le début de l'été jusqu'à mi-novembre.

***Cardiospermum halicacabum*** L. (Sapindaceae)

Les Sapindacées sont des arbres, des arbrisseaux ou parfois des plantes herbacées grimpantes, riches en vrilles. Proches des Polygalacées et des Acéracées, cette famille est signalée pour la première fois au Liban. Elle avait été établie par Jussieu en 1789. Des fruits de cette famille contiennent de la saponine que l'on employait jadis en guise de savon d'où la dénomination française de savonnier et en arabe صابونية.

Cette espèce avait été observée en 1973 en culture, à Aamchit, par les auteurs et par la suite par le Dr Khodr Addam qui a eu l'amabilité d'en déposer un spécimen le 13/11/07 dans l'Herbier Tohmé du CNRS-Liban. Un pied de plusieurs mètres de longueur a été étudié à Damour près d'une canalisation d'eau passant au bord d'un champ planté de fève. Sa tige est fine, ses feuilles alternes sont pennées ou trifoliées à marges profondément dentées. Les fleurs blanches en petites grappes ont 4 mm de large et sont portées par un pédoncule axillaire

atteignant 10 cm de long. Le calice et la corolle ont 4 et 5 pièces. Les étamines, au nombre de 8, sont disposées sur un disque. Les graines noires sont globulaires et présentent un hile cordiforme blanc. Elles sont encloses dans un grand fruit tripartite ayant l'aspect d'une enveloppe de papier. La floraison s'étend de septembre à décembre. Elle est signalée de l'Arabie Saoudite par Collenette (1999) et de l'Egypte par Boulos (1995).



*Cardiospermum halicacabum* L.

#### CONCLUSION

En conclusion, il est à relever les points suivants: a/ la proximité des canalisations d'eau semble être une condition indispensable à la survie de ces plantes ; b/ l'apparition de ces espèces, originaires des régions subtropicales, est probablement causée par les changements climatiques observés ces dernières années ; c/ ces changements semblent avoir favorisé la migration d'oiseaux en provenance des régions chaudes (communication personnelle de G. Ramadan-Jaradi) qui auraient déplacé des graines ou des fruits de plantes cantonnées en Arabie ou en Egypte.

#### RÉFÉRENCES

- Blamey, M. and Grey-Wilson, Ch. 2004. *Wild flowers of the Mediterranean*. A. & C. Black, London.
- Boulos, L. 1995. *Flora of Egypt Checklist*. Al Hadara Publishing, Cairo, Egypt.

- Collenette, Sh. 1999. *Wild flowers of Saudi Arabia*. National Commission for Wildlife Conservation and Development (NCWCD), Kingdom of Saudi Arabia.
- Mouterde, P. 1966, 1970, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq, Beyrouth.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1): 3-15.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2004. Nouvelles plantes non citées dans la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 5(1) : 109-114.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2006. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 7(1) : 141-147.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007a. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 8(1) : 131-137.
- Tohmé, G. and Tohmé, H. 2007b. *Illustrated flora of Lebanon*. CNRS publications, Beirut.
- Verdcourt, B. 1963. Convolvulaceae. In: Hubbard & Milne-Redhead, *Flora of Tropical East Africa*.